

## Préface

L'année 2015-2016, frappée par tant d'évènements tragiques qui ont endeuillé notre pays et secoué notre démocratie, est aussi marquée par la mobilisation de l'école républicaine pour la promotion des valeurs qui sont au fondement justement de notre République. C'est l'année de mise en œuvre du nouvel enseignement moral et civique (EMC) du CP à la fin du lycée ; de l'adoption du socle commun de connaissances de compétences et de culture, fondement de la scolarité obligatoire dont l'un des domaines s'intitule « la formation de la personne et du citoyen » ; de l'instauration du parcours citoyen destiné à jalonner la scolarité de chaque élève autour de l'EMC, de l'éducation aux médias et à l'information (EMI), de la valorisation de l'engagement citoyen de chaque élève.

La formation du citoyen n'est pour autant pas récente dans notre système éducatif ; elle fut de tout temps une partie importante de la mission de l'école, au point que l'on en a fait un enseignement à part entière. Mais désormais, à l'instar de nombreux autres pays, elle est aussi assurée par le truchement de bien d'autres matières et surtout de plus en plus vécue à travers des expériences concrètes de démocratie où les élèves ont l'occasion de construire et mettre en valeur des savoirs, mais aussi des attitudes et des valeurs.

Le débat citoyen tel qu'il nous est présenté ici, et qui existe également sous le nom de débat régulé, ou à visée philosophique, en est un très bel exemple.

C'est d'abord une formidable occasion de développer des compétences essentielles : langagières certes, mais aussi de structuration de pensée, d'ordonnement de la pensée et de construction de raisonnement argumenté, fondés sur les savoirs puisés toute l'année dans les corpus disciplinaires. C'est aussi le moyen de développer des capacités d'écoute et de respect d'autrui, d'empathie, de souplesse d'esprit sans pour autant tomber dans un désastreux relativisme. Ne nous y trompons pas, il ne s'agit pas à tout prix de convaincre, de faire changer d'opinion, quitte à manipuler son interlocuteur. Il s'agit au contraire de respecter sa liberté de penser, et de sortir d'une logique binaire « j'ai raison/il a tort » en appréhendant la complexité des problèmes humains et la nécessité d'aboutir à un terrain d'entente, par la voie de la raison, sans recours à une quelconque forme de violence ou d'intimidation.

Que les élèves qui y ont participé dans la région Rhône-Alpes soient félicités pour ce travail, que les professeurs et toutes les équipes qui les ont accompagnés soient vivement remerciés. C'est par la multiplication de telles initiatives, fruits d'un long travail pédagogique tout au long de l'année, et reflet des valeurs démocratiques réellement implantées dans les établissements, que nos élèves éprouveront la promesse républicaine chaque jour renouvelée que nous devons faire vivre et défendre ensemble.

**Florence Robine**

Directrice générale de l'enseignement scolaire

## Préface

Creuset de la démocratie, le débat est probablement le pilier le plus fondamental de la citoyenneté, et c'est d'ailleurs cela, à mes yeux, qui rend l'expression « Débats citoyens » si riche de sens. Loin d'être un pléonasme, la formule permet de souligner combien le débat constitue au quotidien la clé grâce à laquelle l'individu peut s'approprier sa citoyenneté. Car il faut le rappeler : être citoyen ne va pas de soi. Au contraire, c'est toujours le fruit d'un travail, d'un effort sans cesse recommencé pour donner corps à cette liberté qu'aucun concept ni aucun document administratif ne saurait résumer.

Aujourd'hui comme hier, la citoyenneté n'a de sens que lorsqu'elle se vit : elle désigne l'existence concrète de l'homme dans une démocratie, une existence où il peut librement s'exprimer, juger, réfléchir et débattre. C'est bien tout l'intérêt des « Débats citoyens » que de rappeler que la citoyenneté pleinement comprise ne peut être qu'une citoyenneté active, et qu'en vérité la citoyenneté n'est jamais acquise mais toujours à conquérir.

Si débattre et être citoyen, c'est une seule et même chose, cela pour autant s'apprend, et c'est la raison pour laquelle j'ai souhaité, avec Béatrice Berthoux, vice-présidente en charge des lycées, que nous soyons si fortement engagés pour garantir que nos lycées restent plus que jamais des lieux d'épanouissement privilégiés pour nos jeunes, des sanctuaires de la République où leur soit assurées leur sécurité en même temps que la défense des valeurs républicaines.

Je suis convaincu que celles-ci forment le socle le plus solide que l'on puisse offrir à nos jeunes, l'héritage à partir duquel ils trouveront toujours les moyens de construire leur avenir. Je pense évidemment à notre devise : liberté, égalité, fraternité. J'y ajoute la laïcité, condition évidente de l'équilibre si précieux de nos sociétés démocratiques, mais aussi la défense de la méritocratie républicaine à laquelle je suis très attaché.

Valoriser la réussite, le mérite, l'engagement : c'est sur ce fondement que s'est construit le modèle français, et c'est à mes yeux l'une des conditions fondamentales de l'épanouissement de nos lycéens. En Auvergne-Rhône-Alpes, nous veillerons ainsi toujours à ce que soient reconnus le travail, l'initiative et les efforts de nos jeunes, parce que je suis convaincu que c'est la meilleure arme que nous puissions leur offrir pour affronter le monde d'aujourd'hui.

Nos jeunes n'ont pas vocation à rester toute leur vie au lycée. C'est pourquoi, si nos établissements doivent rester des sanctuaires, nous devons veiller à ce qu'ils restent des sanctuaires ouverts sur le monde. C'est bien en ce sens que nous souhaitons aujourd'hui remettre au cœur du dispositif Eurêka des thèmes comme l'entreprise, la culture, la santé ou encore le devoir de mémoire. Notre priorité, c'est de permettre à nos jeunes d'avoir toutes les clés pour bien déchiffrer leur environnement et construire par eux-mêmes leur propre parcours.

Toute notre ambition, en Auvergne-Rhône-Alpes, c'est d'offrir à nos jeunes tout ce qu'il faut pour devenir de vrais citoyens du XXI<sup>e</sup> siècle, des citoyens avec les deux pieds sur terre.

**Laurent Wauquiez**

Président de la Région Auvergne-Rhône-Alpes

## Préface

Promouvoir l'art du débat public, dès le lycée, relève à la fois de la meilleure ambition et d'une nécessité vitale pour faire société.

Le flux des événements quotidiens, ceux qui arrivent dans notre environnement proche comme ceux dont nous sommes informés par de multiples médias, doit être l'objet d'analyses, de prises de recul, d'échanges. Éviter de s'engouffrer dans le tunnel des simplifications outrancières génératrices de conflits, c'est prendre toute la mesure de l'importance du dialogue démocratique.

Celles et ceux qui ont initié les Débats citoyens au lycée Claude-Fauriel de Saint-Étienne, puis les ont organisés à l'échelle de la Région Auvergne-Rhône-Alpes et entreprennent maintenant leur 4<sup>e</sup> édition contribuent fortement à la santé de notre vivre ensemble.

La 3<sup>e</sup> édition de ces Débats citoyens a impliqué 2 300 élèves, 77 intervenants, 115 enseignants, 20 établissements dont 9 de plus que la précédente édition.

Aux pionniers et à celles et ceux qui les aident, nous adressons de chaleureuses félicitations.

En lien avec l'enseignement moral et civique, des thèmes qui portent tant de résonances au présent comme au futur, tels la liberté d'expression, le réchauffement climatique, la sécurité sociale, les médias et réseaux sociaux, par exemple, ont été approfondis.

La laïcité et l'ensemble de nos valeurs républicaines sont au cœur de l'éducation que nous devons à nos enfants.

Dans un pays qui a une aussi longue histoire que le nôtre et une culture riche d'une diversité considérable, nos lectures du passé et du présent doivent naturellement s'appuyer sur une belle intensité pédagogique.

Autour des Débats, il faut souligner que l'imagination a donné lieu à une floraison d'initiatives.

Cet ouvrage en témoigne. La richesse des 20 tables rondes publiques, de l'engagement des élèves, étudiants, enseignants est présente, à chaque page.

On ne peut que souhaiter qu'une telle démarche fasse école dans d'autres régions et d'autres académies.

Ne constitue-t-elle pas une réponse concrète et remarquable aux difficultés que nous connaissons ?

Oui, la citoyenneté et le respect des autres s'apprennent.

Pour l'ensemble de la MGEN, en l'année du 70<sup>e</sup> anniversaire de sa création, soutenir les Débats citoyens en Auvergne-Rhône-Alpes est naturel. Nos liens avec l'Éducation nationale en sont enrichis. Et aussi notre appartenance à l'Économie sociale et solidaire.

En effet, mutualistes, nous pensons que la qualité de nos liens sociaux est fortement dépendante de nos apprentissages fondamentaux, de nos regards sur celles et ceux que nous rencontrons, à l'école et plus tard dans le monde du travail et la vie sociale et associative.

La MGEN est donc fière de soutenir ce programme et ce livre, avec de remarquables partenaires.

Plusieurs observations peuvent être tirées de sa lecture.

Le débat citoyen bien organisé et ouvert permet à la fois l'expression du pluriel des regards et la construction de solides convergences. Ce double mouvement favorise l'épanouissement de la citoyenneté, notre relation d'appartenance à plus grand que soi-même.

Il structure les échanges entre des adultes qui assument diverses responsabilités, particulièrement des enseignants, et les jeunes.

Il nécessite l'apprentissage des faits, données, idées, vocables, modes de raisonnement que comportent les grands thèmes de société.

Mutualistes, nous pensons que la démarche est typique des meilleures innovations sociales : une idée de quelques-uns, des essais dans la proximité, la diffusion à l'échelle d'une Région et de nombreux sites.

Je souhaite donc à la 4<sup>e</sup> édition des Débats un succès grandissant.

Merci à celles et ceux qui, élèves et maîtres, se sont engagés dans cette voie de l'échange qui est celle de la confiance sociale et sans doute aussi d'une part du bonheur de vivre de chacune et chacun d'entre nous.

**Thierry Beudet**  
Président du groupe MGEN